

En trois ans, l'IUT a perdu près de cent étudiants

Mercredi, 10 h 30, l'amphi 1 de l'IUT d'Alençon est plein. La première promotion d'étudiants en Bachelor universitaire de technologie (BUT) fait sa rentrée. À ses côtés, une belle brochette de personnalités. Un peu plus de 170 jeunes gens étrennent ce tout nouveau cursus en trois ans qui remplace le Diplôme universitaire de technologie (DUT), effectué sur deux années.

En tout, autour de 3 500 étudiants sont accueillis au sein de l'Institut universitaire de technologie Grand Ouest Normandie. Une entité née de la fusion, en 2019, des établissements de Caen, Cherbourg et Alençon. Dans ce dernier pôle, 511 étudiants, dont 108 alternants, font leur rentrée cette semaine. C'est environ cent de moins qu'en 2018. L'année de ses 30 ans, l'IUT était sur une pente ascendante.

Des places vacantes

Depuis, l'institut est confronté à une érosion des effectifs. Érosion qui a plusieurs causes. Jun Chen, directeur délégué du pôle d'Alençon, incrimine en premier lieu Parcoursup. L'usage de la plateforme destinée à gérer les vœux d'affectation des futurs étudiants, s'avère peu satisfaisant. « **Nous avons eu autant de dossiers, voire plus dans certaines spécialités, mais, au final, très peu ont donné suite.** »

« **Nous perdons aussi beaucoup d'étudiants depuis que le ministère nous contraint à recruter 50 % de nos effectifs parmi les titulaires de bacs technologiques,** poursuit Jun Chen. **Et nous n'avons pas eu le temps de communiquer suffisamment pour faire connaître la réforme du BUT.** » Le directeur constate également qu'il y a eu un effet Covid sur les inscriptions. « **C'est dommage car nos classes ne sont pas remplies** », regrette-t-il.

« **Ce n'est pas dramatique mais, pour l'an prochain, il nous faut retrouver des élèves** », affirme Jun Chen. C'est, en effet, la clef de la pérennité du site qu'il dirige depuis 2014. Un site qui perd aussi quelques postes d'enseignants depuis plusieurs années. Aujourd'hui, l'IUT ornais en compte trente, dont la moitié sont chercheurs, et une centaine de vacataires, des professionnels qui interviennent ponctuellement auprès des étudiants.

Des étudiants accueillis avec le tapis rouge à l'IUT, où chaque discours souligne les qualités du campus ornais, l'offre de services et de loisirs.

Le président de l'université Caen Normandie, Lamri Adoui, l'affirme : « **Il n'y a pas de raison que les étudiants des sites distants ne profitent pas des mêmes opportunités que ceux de Caen.** » Puissent ces mots être entendus au-delà des murs de l'amphi 1.

F. G.

La rentrée à l'IUT d'Alençon s'est étalée sur trois jours, de lundi à mercredi. Ouest-France